

Et Lucifer créa des enfants d'enfers !

Lucifer, prince des enfers, que l'on connaît aussi sous le nom de Belzébuth, était fin amateur de déesses rouges animales en rut. Comme on savait vivre dangereusement aux enfers, il ne fut finalement pas si étonné qu'à l'issue d'une nuit de flammes torrides, Rubis, sa piquante dulcinée, lui annonça tout de go qu'elle attendait ses bébés. Elle était très pointue sur le timing pour torturer et, la nuit d'après, il n'y eut de chaleur sur l'oreiller que pour leurs têtes en flammes tourmentées par les cris et autres pleurs de Belle et Luc, Pierre et Lucie, les quadruplés du couple mortifié.

Lucifer avait plein de projets pour ses coquins de chérubins : ils étaient nés pour torturer, pour crucifier, pour désespérer, ils seraient les maîtres des enfers à ses côtés et les plus doués suppliciers que les enfers n'aient jusque là jamais porté ! On parlerait d'eux jusqu'aux tréfonds de la plus gratinée des flammes, dans tout les jacuzzis aux marres ébouillantes, jusqu'aux endroits les plus solitaires et reculés des limbes et, sur leurs passages, même les oubliés et les déchus tressailliraient à l'idée d'être d'eux, reconnus ! Maman Rubis était d'accord avec ce projet de papa Belzébuth mais quelle mère ne rêve-t-elle pas du meilleur pour ses enfants ?

Le roi de la terreur arrêta vite de s'enflammer car ses bébés ne grésillaient pas comme il le voulait ! Pour épouvanter, ça ils étaient forts, mais juste maman Rubis et papa Belzébuth. Vous me direz : « C'est un début, ils vont grandir, ils vont trouver à orienter le mal vers le plus grand nombre ». Que nés nient ! Ils grandissaient, Luc et Pierre, beaux et forts comme leur père, Belle et Lucie, rouges enchanteresses comme leur mère mais ils continuaient à exercer tout leur talent sur leur parent sans jamais s'en prendre à aucun autre ! Pire ! Avec les autres, ils étaient gentils, aimants, agréables, raffinés, cavaliers, civilisés : décidément, c'était pour les parents, une vraie torture !

La fois où une vieille crécelle toute raccornue, s'aventurant sur un sentier incongru, croisa un griffon à tête d'aigle et barbu... elle était à sa merci, prête à mourir sous ses serres ou dépecée par son bec crochu ! La voleuse d'œufs avait tué des millions de fécondés et Belzébuth l'attendait, avec un jolie seau de flammes à lui donner à gober ! Et bien, vous le croirez ou pas, mais Belle s'en mêla, comme ça, toute gentille, elle alla donner à la crécelle un œuf dur, cuit dans les bains bouillonnants de son père, en la priant de bien vouloir siffler à couvert afin de se protéger des dangers du ciel. Pour consolation, on eut pu croire que l'ailé barbu serait mort de faim ! Même pas, Belle l'orienta, s'il lui plaisait, vers une belle charogne qui servit à le sustenter ! Pire que tout, l'autre vieille crécelle changea d'optique de vie, le don lui donna envie de donner à son tour une chance de vie aux petits germés et elle se mit à chercher les œufs déjà tombés ! Et l'âme de la crécelle échappa à Lucifer et à son ragoût des enfers !

La fois où un cataclysme d'eau toucha les animaux, d'inondations en submersions, on eut pu bien penser qu'ils allaient tous être noyés et leurs âmes, avec père nom de Dieu, il n'y aurait eu plus qu'à se les partager ! Et bien non, Luc et Pierre construisirent des radeaux à la façon grand seigneur Noé et quand l'un ramait, l'autre ressuscitait les inanimés en leur donnant le souffle qui leur avait manqué ! Pas une perte cette moisson là !

Même dans les enfers il y avait de nouvelles distractions dont Lucifer lui-même ne savait pas bien si c'étaient pour torturer ou pour plaisanter : sa cadette de quadruplette, Lucie, avait une imagination débordante de créativité et la rigueur de l'à-propos organisé. Comme son père et sa mère, on eut pu penser ! Sauf qu'elle s'employait à

produire ce qui ne semblait pas détruire, à rassembler au lieu de mutiler, à jouer au lieu de taquiner, à éduquer au lieu de corriger ! Ses spectacles sur la torture attiraient pleins d'âmes damnées qui trouvaient, comme qui dirait, la solution à leurs tourments les plus déments... Ses histoires, des plus affligeantes, trouvaient toujours fins heureuses ! On avait jamais vu ça aux enfers : les âmes les plus sombres se repentaient, ça dégueulait la honte et la culpabilité, des torrents de pardon qu'elles n'implorait même plus l'autre d'exhausser et leur impuissance d'enfant oublié larguait ses larmes qui étouffaient les bûchers naissants sous leurs pieds ! Je vous le dis : à quand maintenant pour eux le paradis ?

Belzébuth, le tout puissant des enfers, fulminait de rage et de toutes les flammes encore en vies de son royaume fumigé. Pour couronner le tout, Rubis et lui-même, les parents immortels, ceux-là oui, de leurs chérubins a guéris, ils embrasaient sévère ! Quand ils s'y mettaient tous les quarts ensemble, ça faisait huit bras et jambes, quatre queues fourchues et cerveaux flambants neufs au service de leur plan diabolique ! Des fois, ils n'étaient même pas conscients de s'y mettre à quatre et, faisant mines de s'opposer les uns aux autres, les quadruplés occupaient leurs parents à gérer leur belligérance, leur laissant ainsi passer toute chance de raviver leurs plus fumeuses et vieilles branches ! Il y avait toujours l'espoir, bien sûr, mais Lucifer avait aussi d'autres chats à fouetter et il préféra, à bout d'idées, monter tailler la bavette avec Dieu le père pour être, de lui, conseillé.

« Aimes-tu tes quadruplets ? » demanda papy Dieu.

« Plus que mes propres entrailles ! » répondit Lucifer. « A mes côtés, en villégiature sur terre, ils ont vu les sacrilèges perpétrés, la destruction, les crimes, les désolations ; ils ont vu la puissance du feu, le pouvoir de punir à l'éternité dans la terreur les damnés enfermés dans leurs propres ravages. Je leur ai montré la torture et donné tout ses jouets, ils ont vu ce qu'était l'étranglement, la séquestration, la pendaison et autres divers châtiments. Je ne sais pas ce que j'ai fait de mal ? Suis-je moi-même corrompu ? Père, aide-moi ! ».

« Tu leur as donné de ton temps, de l'écoute, de l'attention, beaucoup d'amour, de dévouement et de compassion aussi. Tu leur as montré le libre-arbitre avorté, sa confusion avec la liberté et ses conséquences sur la bestialité jusqu'à l'emprisonnement dans le forfait. Tu leur as donné les clés qui déjouent les boucles infernales. Tes enfants ont appris de ton cœur, fils, pas de ce que tu avais de si important à leur dire ou à leur montrer ! » Répondit, goguenard, ce lascars père de Lucifer, qui ajouta, solennel, comme pour lui-même : « On ne récolte finalement que l'amour tel qu'on le sème et tu leur as donné le plus solide qui soit, celui qui détient les clés de sa propre liberté ! ».

Lucifer médita un instant les mots du fondateur.

« Et moi qui vit en enfer, ce peut-il que tu m'aies ainsi mal aimé que je finisse dans les cavernes souterrains où âmes ne souhaitent aller ? » interrogea le fils. Et le père de répondre : « Fils, tu n'as pas moins de libre-arbitre que moi-même ou que tes enfants ! C'est justement par mon solide amour que tu es devenu tout à fait libre de vivre et d'assumer tes propres choix sans que, si tu ne le souhaites, je ne m'en mêle. Si tu imagines tes choix si différents des miens ou ceux de tes enfants des tiens, c'est ton droit mais ce n'est pas ce que je crois ! ».

Et vlan, la phrase qui tue ! C'était toujours comme ça avec Dieu le père. Il finissait toujours pas de grandes formules que l'on ne comprenait jamais et comme il savait, comprenait et pardonnait tout de nous, on ne pouvait même pas, avec lui, se fâcher !

« Si tu m'aimes, m'accepterais-tu de nouveau au paradis ? », tempêta Belzébuth. « L'enfer peut tourner sans toi, bien sûr, puisque ce sont ceux que tu accueilles les responsables qui s'y maintiennent ! Viens aussi avec mes petits-enfants, ils sont

d'enfers ! », attisa l'éveillé, l'œil éclairé.

« Donc, je ne sers à rien chez moi, c'est ça que tu dis ? », fulmina Lucifer.

« Rien de tel, fils. Juste que je suis suffisamment confiant en ce que je t'ai donné pour que tu sois aujourd'hui assuré d'avoir le chemin libre d'aller. Quel que soit ce que tu choisis, je ne m'inquiète pas quant à ta possibilité de l'assumer ou de rebondir de la meilleure façon qui soit pour toi ! », répondit le sage illuminé, le rire aux aguets.

Mouais... Mais Belzébuth n'aimait pas le paradis, il y avait toujours eu trop froid. Petit, il était bourré d'allergies aux linges blancs et les nuages lui donnaient de l'aérophagie. Et puis, toutes ces âmes à se bader, à rire et à chanter, à vouloir passer du temps ensemble... Lui était un prince solitaire ! Il avait toujours préféré le retrait, hormis la compagnie des déesses piquantes dont le rouge sang animait ses sens d'amour. Décidément, il adorait la chaleur qui régnait en enfer... où il n'avait jamais la goutte au nez ! Il ne voulait pas renoncer à tout ça, pour ne même pas faire chevrer son père ! Et puis, il y avait ses occupations, ses vices cachés, ses affreux à mater qui en redemandait ; il fallait bien préparer leur meilleure des arrivées ! Une vie d'enfer, bénie par Dieu le père !

Quant à ses enfants, et bien oui, ils étaient aussi d'enfers et il était un bon père ! Si des âmes étaient sauvées et changeaient de bords grâce à eux et bien c'était tant mieux ! Finalement, autant que le père Dieu, cela l'avait-il déjà concerné ?

De l'enfer au paradis, il n'y a des fois qu'un pas à franchir tout à l'intérieur de soi,
Un petit ruisseau à remonter,
Qu'aucune divinité n'a le pouvoir d'étancher ou d'assécher,
Si seulement la main de ses enfants qui se tend pour donner est juste, acceptée !

Cécile Darribère,
publiée le 20/11/22 à 08h15.